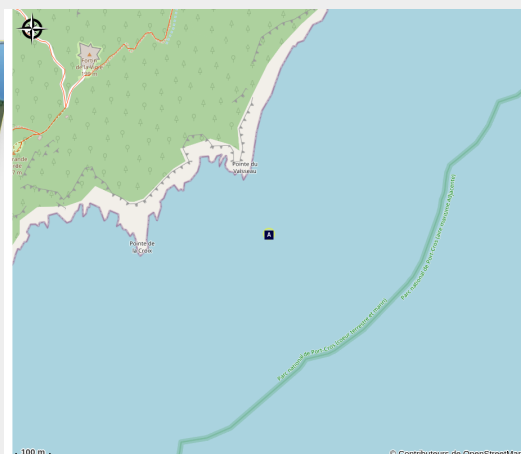
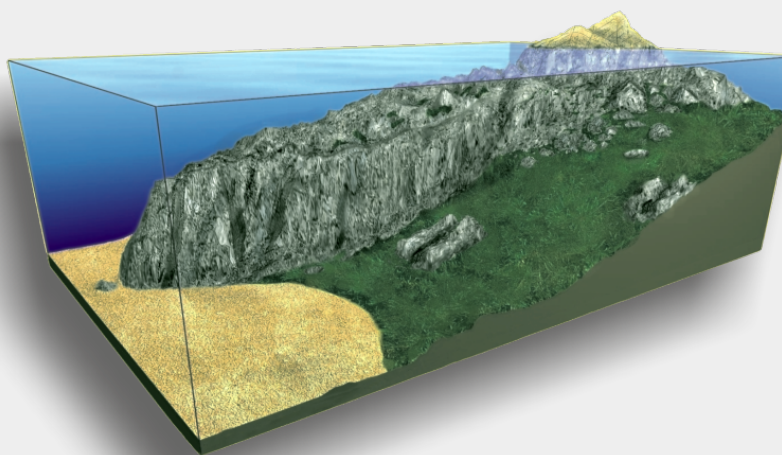


# Site de la Pointe du Vaisseau

Cœur marin



## POINTE DU VAISSEAU



*Cette plongée a pour élément clé une barre rocheuse qui s'étire en profondeur, semblable à un vaisseau.*

Le site se trouve face sud de l'île de Port-Cros, à l'Est de l'ilôt de la Gabinière. Il atteint les 38 mètres de profondeur pour une surface d'environ 9000 m<sup>2</sup>.

Le site est exposé par vent d'Est, amarrage toutefois possible de part et d'autre de la pointe. Attention, courant fréquent en surface et au fond.

Cette plongée est accessible aux niveaux débutant à confirmé.

### Infos pratiques

Pratique : Plongée sous-marine

Type : Site naturel

Thèmes : Cœur de parc, Faune sous-marine, Flore sous-marine

# Description

## Itinéraire proposé :

Descendre sur le fond (-24m) le long de la ligne d'amarrage. Palmer en direction du Sud-Ouest en survolant la limite entre l'herbier de posidonie et les éboulis jusqu'à la grande barre rocheuse.

Poursuivre plein Sud jusqu'au bas du tombant.

Remonter en suivant les arêtes situées au sommet de la barre.

Terminer tranquillement la plongée dans les gros éboulis situés le long de la côte.

On peut effectuer cette plongée de manière analogue la bouée d'amarrage située à l'Ouest de la pointe.

## Intérêts Paysagers :

Petites arêtes, herbier de Posidonie et gros éboulis s'organisent autour.

### *Tombant*

Bordée à l'Est par un tombant de 15 à 20m de hauteur, la roche s'interrompt à 38m sur un fond de sable. Ce tombant majestueux nous guide depuis les premiers éboulis jusque dans les zones les plus profondes où le coralligène éclate en une multitude de couleurs. Au pied du tombant, l'algue verte Halimède, particulièrement abondante sur les vieux concrétionnements, arbore ses articles verts calcifiés, en pièce de monnaie.

### *Arêtes rocheuses*

La sommet de la barre rocheuse est entaillé par de nombreuses arêtes saillantes entre lesquelles les posidonies se développent au fond des petits couloirs rocailloux. Au milieu de ce relief tourmenté le contraste des couleurs est surprenant entre le blanc de la roche mise à nue par les oursins et le vert éclatant des Posidonies.

## Intérêts biologique :

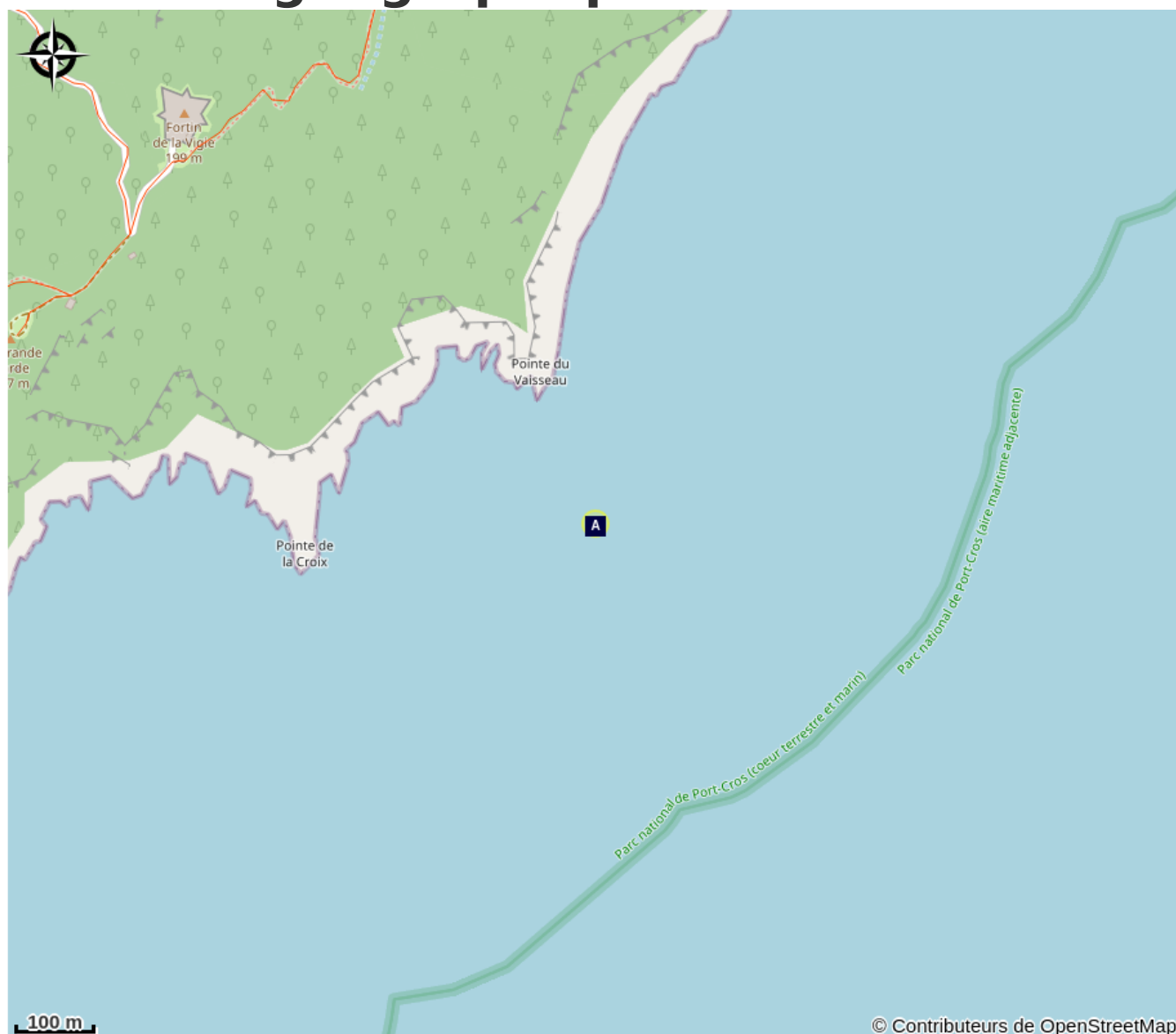
### *Le coralligène : en travaux à tout heure*

Le coralligène, qui tire son nom du corail rouge (absent à Port-Cros) est en fait une construction biologique dont les pinceaux bâtisseurs sont des végétaux : les algues calcaires. Comme leur nom l'indique ces algues rouges contiennent dans leurs tissus du calcaire, qu'elles puisent dans l'eau de mer, ce qui leur confère une grande rigidité. Croissant de moins de 1mm par an, il faut plusieurs milliers d'années pour que ces constructions atteignent plus d'un mètre d'épaisseur, certaines d'entre elles datent de l'époque glaciaire. Outre son développement très lent, le coralligène subit une importante érosion, elle aussi d'origine biologique, dont les principaux responsables sont les oursins violets, les éponges perforantes. L'édification de ces massifs anfractueux très fragiles, généralement présentes entre 30m et 120m de profondeur, dépend donc de deux processus qui s'opposent : la bio-construction et la bio-érosion.

Ces formations sont colonisées par de nombreuses espèces d'invertébrés (avec plus de 650 espèces recensées) le coralligène constitue donc le second écosystème le plus riche de Méditerranée après l'herbier de Posidonie. La grande gorgone pourpre constitue, le long de certains tombants, de véritables "forêts suspendues". Corail,

éponges “corne-decerf” et barbiers sont des exemples qui caractérisent la grande diversité de formes et de couleurs propres au coralligène.

# Situation géographique



Herbier de posidonie (A)  
Gorgone blanche (C)

Gorgone rouge (B)  
Mérrou brun (D)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

**Vous êtes en coeurs de Parc, la plongée est soumise à autorisation et à réglementation !!!**

La plongée sous marine en scaphandre autonome dans les eaux du parc national de Port-Cros n'est autorisée qu'aux plongeurs individuels ou aux établissements de plongée porteurs d'une autorisation.

Celle ci est délivrée à partir du [Carnet de Plongée en Ligne \(CaPeL\)](#) du Parc national de Port-Cros.

### **La réglementation en bref**

- Nombre de plongeurs limité à 40 simultanément sur site.
- Interdiction de nourrir les poissons, de toucher, prélever ou détruire toute espèce animale ou végétale, incluant les substrats.
- Port et usage du gilet stabilisateur obligatoire pour éviter les palmages impactant la faune et la flore.
- Plongée de nuit réglementée pour préserver la quiétude des lieux.
- Interdiction de mouillage dans un rayon de 100 mètres autour des sites équipés de dispositifs d'amarrage.
- Dispositifs d'amarrage interdits aux navires de plus de 15 mètres.
- Nombre de navires amarrés sur la même bouée limité à trois.
- Engagement à respecter et diffuser les bonnes pratiques auprès de la communauté des plongeurs.

Plongeurs, signalez vous en surface avec les pavillons réglementaires.

Les dispositifs d'amarrage installés sur site sont destinés en priorité aux navires supports de plongée (professionnels ou individuels).

Ne perturbez pas la faune et la flore sous-marine. Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface ! Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité. Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu'ils s'accrochent à la faune et à la flore.

**[Pour en savoir + sur la réglementation](#)**

**i Lieux de renseignement**

**Maison de Parc de Port-Cros**

Promenade de la Rade, 83400 Hyères

[accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr](mailto:accueil.pnpc@portcros-parcnational.fr)

Tel : 04 94 01 40 70

<http://www.portcros-parcnational.fr>



# Sur votre chemin...

---



## Herbier de posidonie (A)

*La posidonie n'est pas une algue mais une plante à fleurs.*

Elle possède des racines, des rhizomes, de longues feuilles en lanière, et produit des fleurs qui se transforment en fruits nommés «olives de mer». Espèce endémique de Méditerranée, elle porte à tort le nom d'espèce oceanica. Elle forme de vastes herbiers qui rendent d'innombrables services écologiques: oxygénation des fonds, frayères et nurseries à poissons, supports d'épiphytes, forte production de matière organique, fixation des fonds et protection très efficace du littoral contre l'érosion.

### **EN SAVOIR +**

Crédit photo : © Antonin GUILBERT - AAMP

---



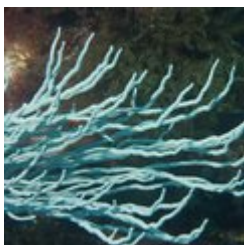
## Gorgone rouge (B)

*La gorgone rouge joue un grand rôle dans l'esthétique des paysages sous-marins méditerranéens, en constituant des "forêts" de grands individus sur les fonds coralligènes.*

La gorgone rouge (*Paramuricea clavata*), dont certains rameaux peuvent parfois être jaunes, est une espèce endémique de la Méditerranée. Elle est constituée d'un squelette calcaire sur lequel viennent se fixer des polypes, petites bourses munies de tentacules qui lui permettent de se nourrir. Elle se distingue de la gorgone jaune par un coloris très vif, des rameaux plus touffus, car ses polypes sont plus gros, et une plus grande taille. Sa croissance est lente -1 à 3 cm par an- mais elle peut dépasser l'âge de 50 ans. Elle affectionne les tombants rocheux jusqu'à 100 m de profondeur où elle pousse perpendiculairement au courant pour filtrer l'eau et capturer le plancton... Malheureusement, une certaine fragilité de ses tissus la rend très sensible aux perturbations mécaniques, chimiques ou thermiques.

Crédit photo : © Claude LEFEBVRE

---



## Gorgone blanche (C)

Crédit photo : © Claude LEFEBVRE

---



## Mérou brun (D)

*Espèce emblématique, le mérou fait le bonheur des plongeurs : très curieux, il n'hésite pas à sortir de son trou pour les regarder.*

Le mérou (*Epinephelus marginatus*) a un corps trapu, une mâchoire légèrement prognathe et lippue, deux gros yeux mobiles qui lui donnent un regard expressif. De couleur brune, sa robe change de teinte et de dessins en fonction des individus, du comportement et de la couleur du fond. Ce poisson sédentaire et placide, peut vivre 40 à 50 ans et n'atteint sa maturité sexuelle qu'à partir de 5 ans. Vers 9-12 ans, il change de sexe : femelle à sa naissance, il devient mâle. Prédateur vorace, il se nourrit de poulpes, calmars, crustacés et divers poissons. Sa position de prédateur au sommet de la chaîne alimentaire lui donne un rôle de régulateur des espèces. Un équilibre s'établit progressivement entre les habitats, les proies disponibles et la densité des mérours. A ce titre, il est considéré comme un bon indicateur de la qualité du milieu.

**Pêche interdite dans les eaux territoriales de Méditerranée occidentale (arrêté du 23 décembre 2013).**

[Pour en savoir +](#)

Crédit photo : © Claude LEFEBVRE